

Michel Berger veut préparer l'avenir de Saint-Marcellin

Maire de 1995 à 2001, puis conseiller municipal, Michel Berger a démissionné en 2006 pour exprimer son désaccord sur le plan local d'urbanisme (PLU). Aujourd'hui, l'ancien maire veut se représenter pour préparer l'avenir et notamment l'arrivée du contournement de Saint-Marcellin d'ici deux ou trois ans, « que l'on doit transformer en atout ».

Lorsqu'il a démissionné de son poste de conseiller municipal en 2006, Michel Berger voulait montrer son désaccord profond avec le plan local d'urbanisme (PLU) adopté par l'équipe de Gérard Laurent. « Nous le pensons dangereux car il en résulte un potentiel de 2 000 à 2 500 nouveaux habitants. Et Saint-Marcellin n'a pas les infrastructures et les équipements pour supporter un tel accroissement de population », explique ce conseiller en formation de 55 ans.

LA CHANCE DU CONTOURNEMENT

Aussi, c'est fort logiquement que Michel Berger a décidé de se présenter à l'élection municipale pour briguer un fauteuil qu'il a occupé de 1995 à 2001, en insistant sur l'avenir de la commune. « Nous voulons faire un « arrêt sur images » et voir comment nous pouvons développer la commune, mais de manière modérée », indique le candidat. Aussi, tandis que le sous-préfet va rendre son avis dans quelques jours au sujet du

PLU, la liste « Evoluons ensemble Saint-Marcellin » annonce d'ores et déjà qu'en cas d'avis positif, elle le fera réviser si elle est élue, « pour en atténuer les risques ». Mais pour Michel Berger, Saint-Marcellin est quand même appelée à se développer du fait de la prochaine mise en service de la déviation de Bonson mais surtout de l'arrivée d'ici trois ans du contournement de Saint-Marcellin. Et l'ancien maire d'annoncer : « Nous souhaitons organiser le village pour faire de ce contournement un atout ». Face à la pression foncière qui risque d'intervenir, le chef de file ne veut pas négliger l'agriculture. L'école fait aussi partie des priorités avec de nombreux aménagements envisagés. Parmi les grands axes de travail choisis par la liste, on retrouve le cadre de vie et l'aménagement du territoire, la vie locale et les services à la population et le développement économique. Une compétence partagée avec la communauté d'agglomération Loire-Forez, instance dans laquelle, selon Michel Berger, « Saint-Marcellin doit être un

acteur et retrouver la place qui est la sienné ». Le développement durable sera le fil conducteur de l'action municipale, en faisant en sorte que la collectivité soit un exemple en la matière.

DE 18 À 71 ANS

Les jeunes seront également au centre des préoccupations de la liste « Evoluons ensemble Saint-Marcellin » qui souhaite développer des actions en leur direction. Pour se présenter devant les habitants de Saint-Marcellin, Michel Berger s'est entouré d'une équipe éclectique. Des commerçants et artisans cotoient ainsi des agriculteurs, ingénieurs ou étudiants. Avec une moyenne d'âge de 45 ans, les membres de la liste sont âgés de 18 à 71 ans. « Nous avons cinq jeunes de moins de 25 ans et autant de plus de 60 ans. Par ailleurs, nous serons nombreux à réduire ou cesser notre activité professionnelle si nous sommes élus », note le candidat, qui se veut être un maire à temps plein.

> MAXIME ESCOT

Site internet : www.stmarcellin-evoluons-ensemble.com.



Michel Berger entouré de Martine Cotte-Meynard et Sylvie Gibert.

Liste « Evoluons ensemble Saint-Marcellin » de Michel Berger

Michel Berger - Alain Sauvignet - Coline Sauvignet - Floriane Corgie-Masson - Martine Cotte-Meynard - Paul Destras - Philippe Mougeot - David Grangy - Geneviève Delestrade - Philippe Bonnefoi - Anny Carrier-Perry - Dominique Andaloro - Guy Janin - Mireille Ferrand - Philippe Paulin - Audrey Caruana - Dominique Campidelli - Jean-Claude Robert - Nicole Combret - Philippe Vigier - Christophe Bergeron - Eric Triouleyre - Josette Bourreille - Pascal Villermoz - Roger Chenevas - Catherine Corbeau - Sylvie Gibert.